
Jean-Yves Mollier

Un ouvrier en 1820, manuscrit inédit de Jacques Étienne Bédé

édité par Rémi Gossez, avant-propos de Louis Girard,
Presses universitaires de France, 1984, 405 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jean-Yves Mollier, « *Un ouvrier en 1820, manuscrit inédit de Jacques Étienne Bédé* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 1 | 1985, mis en ligne le 28 octobre 2002, Consulté le 10 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index351.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848
<http://rh19.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://rh19.revues.org/index351.html>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Jean-Yves Mollier

Un ouvrier en 1820, manuscrit inédit de Jacques Étienne Bédé

édité par Rémi Gossez, avant-propos de Louis Girard, Presses universitaires de France, 1984, 405 p.

Commencé en 1820, à Sainte-Pélagie, ce texte vient d'abord combler un vide, celui des mémoires ouvriers avant 1830. "Récit historique des ouvriers tourneurs en chaises", le manuscrit d'Étienne Bédé est le premier document rédigé par un ouvrier, au nom des siens, où s'expriment une vision et une pratique collectives de la liberté du travail décrétée en 1791. Précieusement annoté et savamment introduit par Rémi Gossez, spécialiste de l'organisation et de l'association ouvrières en 1848, ce livre témoigne de l'existence d'un mouvement ouvrier en gestation dans les années post-révolutionnaires.

La Fabrique parisienne se transforme, la manufacture s'étend, les artisans cèdent la place aux négociants et les ouvriers s'acharnent à défendre leur travail à la tâche, en refusant les corvées et les besognes improductives qui diminuent leur salaire. Les sociétés de secours mutuels organisent les travailleurs et leur donnent conscience de leur force nouvelle.

Observateur lucide, mais prudent, le narrateur évoque son enfance dans la région d'Orléans, la Révolution, Paris en 1793, ses sept années de campagnes militaires dans l'armée du général Moreau, les désertions, le retour au pays et l'installation dans la capitale en 1811. Son amour du métier, son sens de la solidarité se heurtent au développement économique et aux nouveaux rapports de production. Les "nouveaux maîtres", patrons capitalistes acharnés à défendre leur profit au détriment des intérêts des

ouvriers sont la cible du dirigeant pré-syndical que devient Bédé. La grève est leur fait, l'organisation des tourneurs en chaises la conséquence de leur attitude. En marge des luttes politiques de la Restauration, ce conflit du travail, minutieusement décrit, permet de mieux saisir la lente transformation des ouvriers, du compagnonnage au syndicalisme, et la recherche permanente d'une dignité humaine dans l'indépendance et le respect des engagements.

Pour citer cet article

Référence électronique

Jean-Yves Mollier, « *Un ouvrier en 1820, manuscrit inédit de Jacques Étienne Bédé* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 1 | 1985, mis en ligne le 28 octobre 2002, Consulté le 10 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index351.html>

Droits d'auteur

Tous droits réservés
